

Le contexte sociohistorique

- Le conservatisme du gouvernement de Maurice Duplessis crée un climat étouffant au Québec. On donne à cette période le nom de « Grande Noirceur ».
- Duplessis exerce le gouvernement de la province de façon autoritaire et égocentrique, et s'appuie sur des pratiques de favoritisme.
- Le clergé reste dominant. Il dirige hôpitaux, écoles, pensionnats et maisons d'édition, il pratique la censure et appuie les politiques du gouvernement en place.
- Les Canadiens français ont des revenus nettement inférieurs à ceux des Canadiens anglais, qui dirigent la majorité des grandes entreprises.
- Malgré l'autoritarisme du gouvernement de Duplessis, une opposition s'organise, surtout parmi la classe ouvrière. D'importantes grèves se succèdent.

La littérature

- Le climat de peur qui règne au Québec accable les artistes et les écrivains, par ailleurs victimes de la censure exercée par le clergé.
- Cette situation n'empêche pas plusieurs d'entre eux de se tourner vers l'avant-garde et de concevoir des œuvres audacieuses.
- Les écrivains hésitent entre le repli et l'affrontement. Ceux qui choisissent l'affrontement, tel Paul-Émile Borduas, auteur de *Refus global*, en subissent durement les conséquences.
- Malgré l'isolement du Québec, bon nombre d'auteurs s'intéressent à des courants novateurs venus de l'étranger, notamment de la France. Le surréalisme – dont la version québécoise prend le nom d'« automatisme » – et l'existentialisme font de nombreux adeptes au Québec.

Les genres littéraires

LE ROMAN Les romanciers délaissent le roman de la terre. Gabrielle Roy et Roger Lemelin décrivent avec réalisme la vie dans les quartiers populaires de Montréal et de Québec. D'autres romanciers, comme André Langevin et Gérard Bessette, subissent l'influence de l'existentialisme.

LA POÉSIE L'automatisme, inspiré par le surréalisme, permet à des auteurs tels que Roland Giguère, Claude Gauvreau et Paul-Marie Lapointe d'écrire une poésie audacieuse, portée par des images puissantes. D'autres poètes, dont Anne Hébert et Rina Lasnier, s'inscrivent dans le courant de la poésie de la solitude et expriment leur désolation.

LE THÉÂTRE Les premières pièces importantes du répertoire québécois sont créées. Gratien Gélinas et Marcel Dubé s'imposent comme des dramaturges marquants et remportent un succès immédiat avec, respectivement, *Tit-Coq* et *Zone*. Claude Gauvreau écrit des pièces sombres et tourmentées qui ne sont jouées pour la première fois que dans les années 1970.

L'ESSAI La période s'ouvre et se termine avec la parution de deux essais percutants qui dénoncent les tares d'une société québécoise frileuse et timorée. L'auteur de *Refus global*, Paul-Émile Borduas, est victime d'un net rejet de la société, mais la critique du milieu de l'éducation faite par Jean-Paul Desbiens dans *Les insolences du frère Untel* stimule des débats qui mènent à d'importantes réformes, effectuées ultérieurement, pendant la Révolution tranquille.



TESTEZ VOS CONNAISSANCES !

La plateforme *i+ Interactif* vous propose des activités interactives en lien avec ce chapitre. Demandez à votre enseignant de les déverrouiller !